

Raphaël Vallon, un aventurier autour du Tanargue

LARGENTIÈRE Après avoir envisagé un temps de marcher sur le chemin de Compostelle, c'est finalement le tour du Tanargue que cet Ardéchois a décidé de faire pour « s'apaiser ».

Fier de son tour du Tanargue : « après avoir perdu, un frère, un grand-père et son père quasiment en même temps, j'avais besoin de souffler et de trouver par la marche quelque chose qui allait m'apaiser. »

Ce Largentierois a réfléchi longtemps autour des chemins de Compostelle mais les 4 jours du Tanargue, peu exploré, lui semblait approprié. Ce fameux Tanargue, massif aux influences méditerranéennes, fait découvrir un territoire ardéchois sauvage, hors des sentiers battus. Son nom est lié à l'époque celtique et Tanaris, Dieu du ciel et du tonnerre se manifestait violemment sur « Arga », la montagne d'où le nom de Tanargue désignant ainsi, la montagne du tonnerre.

4 jours de bivouac en février

Affronter 4 jours, ce tour en plein mois de février en bivouac c'est-à-dire sous la tente a eu son lot d'anecdotes : « Il y a eu des moments de froid mais le côté sauvage et isolé face à moi-même reste mémorable pour penser mes plaies et m'amener à découvrir les crêtes qui découvrent ainsi un grand massif dominant trois vallées : Borne, Beaume et Lignon ». Sur environ 68 km, Raphaël a emprunté d'anciennes drailles dans un site riche et fragile, qui présente un énorme réservoir de biodiversité de nature et de vie sauvage : hêtraies sapinières, tourbières, zones à myrtille, landes, prairies. Il nous dit que « souvent, j'étais noyé le matin dans un océan de

nuages puis tout s'élevait et je pouvais admirer des paysages à couper le souffle. » Il a quand même eu de la burla et des épisodes de pluie pour continuer sur les chemins qu'ils jugent bien balisés. En étant coupé du monde comme il le précise, « j'ai pu m'apaiser et être un plus en paix avec les deuils que j'avais à faire ». Sa voix semble se nouer un peu et puis, il nous raconte sa rencontre avec une chèvre noire : « Je me suis retrouvée face à elle d'un coup et elle m'observait ! Je me suis dit : c'est la légende du Tanargue ou alors le diable qui vient me visiter... » nous dit-il sur un ton coquin et enjoué. Il ajoute que partir seul sur ses chemins laisse des traces avec soi-même et le plus beau cadeau est de découvrir sa propre région qui se trouve juste à côté de chez nous.

Bedo trotteur

Le Bedo trotteur, comme il aime se faire nommer, va poursuivre ses aventures pédestres sur le sol ardéchois ainsi que dans les départements voisins car depuis tout jeune, il affectionne se lancer sur les chemins de muletiers ou autres calades qui mènent sur les crêtes. Sa citation qui l'honore : « si tu n'arrives pas à penser, marche ; si tu penses trop, marche, si tu penses mal, marche encore » nous laisse entrevoir que la parenthèse des deuils de sa famille ne le laissera pas loin de ses chaussures de marche.

E. M.

Pour le suivre pour ses balades :
Facebook : @RaphaelVallon



Raphaël Vallon au départ de son tour du Tanargue dans le village de Largentière.

